

Samedi 24 octobre [1903]

Allons, il faut s'y mettre quand ce ne serait que pour montrer à Jacques qu'il n'a pas prêché dans le désert et puis il est bon que notre Messenger ne se croie pas autorisé à prendre des habitudes d'indépendance et à courir le monde au gré de son caprice, il aime aussi à se reposer un peu plus que de raison dans la poche de l'un ou de l'autre, cette fois au moins pareille mésaventure ne lui arrivera pas chez nous, je l'ai saisi au passage.

Nous serons demain en grande partie, réunis à St Saulve, par conséquent, nous pourrons nous livrer à nos épanchements beaucoup plus agréablement que sur le papier, inutile donc de m'étendre. Pour les quelques-uns que nous aurons le grand regret de ne pas voir, je dirai que je viens de réintégrer le domicile conjugal déserté depuis 3 mois. 1 mois à Wimereux, 1 mois à Socx, 1 mois à Douai, ce dernier n'était pas dans le programme mais Charles ayant lui aussi une brique dans le ventre (il faut croire que la maladie se gagne) a désiré faire quelques embellissements dans la maison, travaux destinés à rendre plus attrayant le séjour d'Aniche.

Pour le moment, le but n'est pas atteint et notre intérieur n'est rien moins que confortable ; comme Jeanne Gonzague, je peste contre les ouvriers, désespérants de lenteur et saleté et pour un peu je renoncerais à tout. Pourtant quand ce sera fini nous serons beaucoup mieux : on fait une véranda à la suite de la salle à manger et du vestibule du côté du jardin, on agrandit et transforme la cuisine qui était microscopique.

Le reste consiste en réparations peu importantes un peu partout, réparations qui ont appelé presque tous les corps de métiers pour notre grand agrément. Nous comptons maintenant les expulser tous au plus vite et jouir en paix de notre nouvelle installation.

Quelques mots sur les enfants en terminant : Paule commence à lire, elle est pleine d'ardeur pour le travail et supplie qu'on la mette en pension. Max est en culottes et ne se comporte pas toujours très bien vis-à-vis d'elle. Frick commence à parler, souffre beaucoup pour les dents, devient très drôle et singe tout le monde.

Ci-joint, quelques photographies pas très fameuses prises à Bray-Dunes et à Wimereux.

*[Valentine]*



Nous avons eu dimanche, le grand plaisir de nous retrouver nombreux à St Saulve. Malheureusement, ce n'est jamais assez nombreux et nous déplorons l'absence de 2 ménages de l'arrondissement, les Albert et les Henri. En fait d'autres arrondissements, il n'y avait que Caroline et nous. Mais ceci absolument sans jeu de mots, autrement ce ne serait pas juste les

Bouchinois pourraient réclamer - et nous donc !!! Les Valenciennois ne sont pas gentils de ne pas avoir encore raconté dans le Messenger les extraordinaires aventures d'André Bontemps dans je ne sais quelle ville d'eau. C'est déjà de l'histoire ancienne, paraît-il, mais elle est bien bonne. Seulement, diable, peut-être un peu corsée ... enfin ! On peut d'ailleurs ne raconter que le commencement, le maigre, et jeter un voile sur ... le reste !

Ch. D